— Suivant une lettre de Bâle, en date du 29 floréal, le général Lecourbe eſt retombé malade. Les français ſont maîtres de Feldkirck & de Coire.

— Les troupes qui ont paſſé dernièrement le Rhin à Kell, vont joindre l'armée près d'Ulm.

— Le roi de Pruſſe a donné une première audience, le 26 floréal, à M. le baron de Credner, ambaſſadeur de Ruſſie. Cet ambaſſadeur a donné le même jour un repas de cérémonie, auquel les envoyés de l'Angleterre & de l'Autriche n'ont point été invités.

— Les nouvelles de Londres annoncent que le roi a couru, deux fois dans le même jour, riſque de la vie. Le matin, à un exercice militaire on tira ſur lui un coup de fuſil à balle, dont fut grievement bleſſé un officier qui le précédoit. Le ſoir au ſpectacle, le nommé Jean Hadfield tira du parterre un coup de piſtolet ſur lui au moment qu'il parut dans ſa loge. L'arme étoit chargée de deux balles qui ont frappé la corniche de la loge. Il paroît que ce Hadfield eſt un fou. Il n'étoit d'aucune ſociété politique, mais ſeulement membre d'un comité de bienfaiſance.

THÉATRE DES TROUBADOURS.

La première repréſentation de *la Femme inviſible*, vaudeville en un acte, a obtenu avant-hier de nombreux applaudiſſemens. Cette pièce nous a cependant paru au deſſous de celles qu'on joue ordinairement à ce théâtre. Toutes les perſonnes qui comptoient y trouver l'explication d'un miſtère ont été trompées dans leur attente. Tout ce qu'on y dit de la femme inviſible n'eſt qu'acceſſoire, & le ſujet principal a le double défaut d'être commun & ſans intérêt. Quelques couplets où percent des intentions épigrammatiques, ont dédommagé de ces imperfections & l'on peut dire que c'eſt la *malignité* des auteurs qui a déterminé l'*indulgence* du public.

Nous regrettons de ne pouvoir citer le dernier couplet de ce vaudeville; il eſt ſpirituel, bien tourné, & il annonce un talent fait pour obtenir des ſuccès plus *vrais* & plus flatteurs.

Le C.en *Boſquet-Gavaudan*, chargé du meilleur rôle de l'ouvrage (celui d'un niais), y a été continuellement applaudi.

Un des deux auteurs a été nommé; c'eſt le C.en *Alexis Daudé*; l'autre a voulu garder l'anonyme.

MÉLANGES.

Avis à la police. — Un coutelier eſt dernièrement ſorti de chez lui pour porter douze couteaux d'une grande proportion, à une perſonne qui les lui avoit commandés. Il n'a point reparu chez lui, & ſa famille étoit plongée dans la plus vive inquiétude; enfin, ſon épouſe a reçu de lui une lettre par laquelle il l'informe qu'on la fait tomber dans un piège, & que maintenant il ſe trouve dans un cachot, ſans ſavoir lui-même ni comme on l'y a conduit, ni là où il eſt.

Voleur impudent. — Vers deux heures après-midi, une dame paſſoit, il y a quelques jours, ſur un des trottoirs du Pont-Neuf, tenant à la main un ridicule, dans lequel il y avoit une ſomme d'environ 200 francs. Un voleur apperçoit la forme des écus; il coupe le petit ſac avec adreſſe, & laiſſant les cordons entre les bras de la dame, il s'enfuit à toutes jambes, & diſparoît dans la foule.

Senſibilité malheureuſe. — Une domeſtique qui n'avoit jamais été témoin des effets de la guillotine, eût ces jours derniers à Rouen l'indiſcrétion de ſuivre la charrette qui conduiſoit un aſſaſſin au ſupplice. Frappée violemment par la terreur que venoit de faire ſur elle un ſpectacle de ſang, elle rentre chez ſon maître & ſe pend auſſitôt.

Suicide auſſi déplorable. — Le caiſſier des frères Sévennes, banquiers de Paris, n'a pu ſurvivre au chagrin que lui cauſoit la crainte de voir ſon honneur compromis. Après avoir fait & refait pluſieurs fois ſes comptes, dans leſquels il avoit toujours trouvé un déficit de 20 mille francs, l'infortuné s'eſt brûlé la cervelle. La vérification de ſes comptes a fait connoître à ſa mort l'erreur qui lui avoit coûté la vie. Les frères Sévennes les ont trouvés parfaitement en règle.

RÉPONSE à l'article concernant le mariage des jeunes gens, inſéré le 22 floréal dans le Journal de Paris.

Dans les campagnes, les jeunes gens conſervant plus facilement l'innocence de leurs mœurs, je penſe qu'il eſt convenable de les marier à-peu-près à 20 ans. La nature à cet âge règle ſeule leurs deſirs, & le doux penchant qui les porte à aimer, leur fait voir dans l'union conjugale la ſource de la vrai félicité. D'ailleurs, leur choix eſt plus facile à faire: ils ſe connoiſſent mieux dans leurs pays qu'à Paris on ne ſe connoît dans ſa famille. Les careſſes de leur femme, la vue de leurs enfans, ſuffiſent pour leur faire trouver des charmes dans les travaux de l'agriculture.

Mais dans les villes, l'adoleſcent de 14 à 15 ans eſt déja corrompu. Le jeune homme eſt dégoûté de l'amour, avant de pouvoir ſentir ſa véritable influence. Il reſſemble à ces arbres chez qui l'art à fait hâter la nature, & qui deviennent